

libre. Une commission économique leur ayant paru la plus propre à cet effet, le projet en fut dressé, examiné & discuté avec la plus grande & la plus scrupuleuse attention; & quoique les mal-intentionnés aient cherché tous les moyens possibles pour ne pas le laisser parvenir à sa consistance, & qu'ils aient tâché par toutes sortes d'incidens, d'explications & de détours, de consumer inutilement le tems de la Diette, ils ont cependant été obligés de convenir de la nécessité de cette commission; ou du moins ont-ils fait semblant d'en être persuadés au défaut de raisons valables, pour y contredire ouvertement, & afin de mieux cacher leurs desseins qu'ils découvrirent bientôt après, sous differens prétextes. On a été d'accord assez facilement sur quelques autres projets, relatifs à l'affermissement de la tranquillité intérieure, à la conservation de la confiance réciproque entre les Etats, & au maintien de la bonne amitié avec les voisins; desorte qu'on étoit déjà bien avancé, & qu'il ne falloit plus que la bonne volonté pour arriver au but.

Ce fut alors que la malignité leva le masque, & que voyant la prochaine réussite de la Diette, conjoncture aussi peu agréable à eux que contraire à leurs desseins, la malignité, dis je, arrêta tout d'un coup le cours des délibérations, & ne permit plus de faire un seul pas. Enfin ceux qui sont toujours envieux du bonheur de leur propre Patrie, malgré le nom dont ils se parent d'en être les enfans, ceux là ont mis une telle confusion dans les affaires, en faisant toujours de nouvelles propositions contradictoires les unes aux autres, en renversant un ouvrage presque achevé, & en rejetant des résolutions qu'ils avoient eux mêmes concertées & admises, que tous nos soins, nos peines & nos fatigues, celles du Sénat & des Nonces bien inten-